

Résumé de l'article

HAITI EST BELLE

Tourisme en dehors des routes – Oubliez les stéréotypes. Cette île vous ne l'avez jamais vu ainsi. Vitale, accueillante, éclairée. Même sure. Parions que dans une décennie ...

Paolo Woods – Photos de : Paolo Woods et Gabriele Galimberti

Article paru dans le quotidien italien « Repubblica » en décembre 2011

L'auteur de cet article, M. Paolo Woods, profitant de son séjour en Haïti, décrit brièvement l'image de la République d'Haïti dans ses dimensions économique, touristique, sociale et culturelle. Il part raison de son transfert en Haïti, il y a une année. Un transfert qui, selon lui, a différemment été apprécié par ses proches et amis italiens. Certains de ses amis disaient : « *Va faire la belle vie sur les plages blanches du sud, comme Gauguin ...* », en confondant Haïti avec Tahiti. D'autres amis, en revanche, avec de récentes nouvelles de l'épidémie de choléra à peine découverte à l'époque, se demandaient : « *Mais comment cela te vient-il à l'esprit ?* ».

Selon l'auteur, les reportages sur Haïti sont toujours presque catastrophiques. Les photos décrivent pauvreté et destruction (...) et le nom de l'île est presque associé à la dictature avec la dénomination : « le pays le plus pauvre de l'hémisphère occidental ».

Haïti n'est pas une destination touristique. Elle est sans aucun doute un pays très pauvre avec des problèmes structurels chroniques

Séquences de catastrophes naturelles – les ouragans des dernières années et le tremblement de terre du 12 janvier 2010 – dictature sanguinaire – persistance de l'instabilité politique – épidémie de choléra importée par les soldats des Nations Unies ont fait d'Haïti un pays désormais « maudit », marque dont il est difficile de se libérer. Mais, cela n'a pas toujours été ainsi. Haïti est une étape obligée du « Jet set ». Mick Jagger, Jacqueline Kennedy et Truman Kapote dégustaient le Rhum en visitant la galerie d'art de la capitale. Bill et Hillary Clinton y ont passé leur lune de miel en 1975 etc. L'auteur affirme qu'« Aujourd'hui, découvrir Haïti n'est pas une vacance mais un voyage. Car si on va en République Dominicaine pour se relaxer sur une plage tropicale et 's'éloigner du quotidien', en Haïti, on va pour initier une nouvelle vie, absorber l'énergie d'un peuple fort, d'une culture vivace basée sur le syncrétisme religieux. Les millions d'haïtiens de la diaspora vous diront avec fierté qu'Haïti est un très beau pays ».

La vraie immersion qu'offre Haïti est celle de son identité nationale

Une amie de l'auteur de l'article en question lui a écrit en ces termes :

« Haïti est une terre fière, belle et touchante. Son sens de la Nation, de la culture, du patriotisme, de l'éducation est différent de celui des autres pays avoisinants près des Etats-Unis. Haïti fait partie des pays de la caraïbe mais avec une vraie personnalité ». Selon l'auteur, les habitants du pays vous diront : *'Haïti est contagieuse. C'est comme une maladie qui vous rentre sous la peau et y reste.* Le poète Edouard Glissant disait : **« Ici tout est vrai, tout est vivant ».**

Le texte de Paolo Woods démontre sa volonté de faire connaître Haïti de manière positive en retraçant brièvement les trois moments historiques du pays : le passé, le présent et le futur. Il a, entre autres, souligné aux lecteurs italiens et autres la fameuse Citadelle Laferrière qui est la plus grande forteresse des Amériques et aujourd'hui, patrimoine de l'UNESCO.

En somme, M. Paolo a contribué à la promotion de l'image du pays. Une telle promotion pourrait encourager l'arrivée des visiteurs et de potentiels investissements directs dans le pays.

N.b : Ce résumé de l'article de Paolo Woods a été réalisé par Dr. Parnel SAINT-HILAIRE